

# Webinaire USJ – Covid 19

Pr Dominique Jacquemin  
UCLouvain - RESSPIR

Organisé conjointement par DUPS de l'USJ, la CEPSSL, RESSPIR

10 février 2021



# RESSPIR



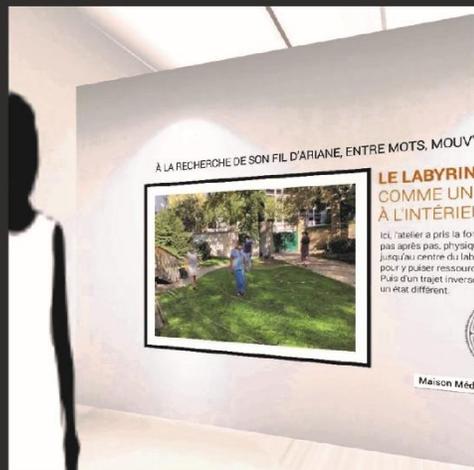
## RÉSEAU SANTÉ, SOINS & SPIRITUALITÉS

Le « *spiritual care* » au service  
de la santé



# VERNISSAGE

galerie en ligne



(Dir.) S. Buchter, C. Odier, E. Frick  
avec la collaboration de C. Ringotte

## Soins et spiritualités en temps de pandémie

*L'épreuve de la Covid-19*



## RENCONTRE

avec les auteur·es

VOUS ÊTES CORDIALEMENT INVITÉ·ES À NOTRE  
*soirée d'inauguration en ligne*

11  
FÉVRIER  
2021

DE 18H À 19H30

VOUS RECEVREZ LE LIEN POUR VOUS  
CONNECTER APRÈS INSCRIPTION

inscription avant le 10.02.2021 : flashez le QR code  
ou rv sur <https://forms.gle/g7fY5TGf5AWUCfvq6>

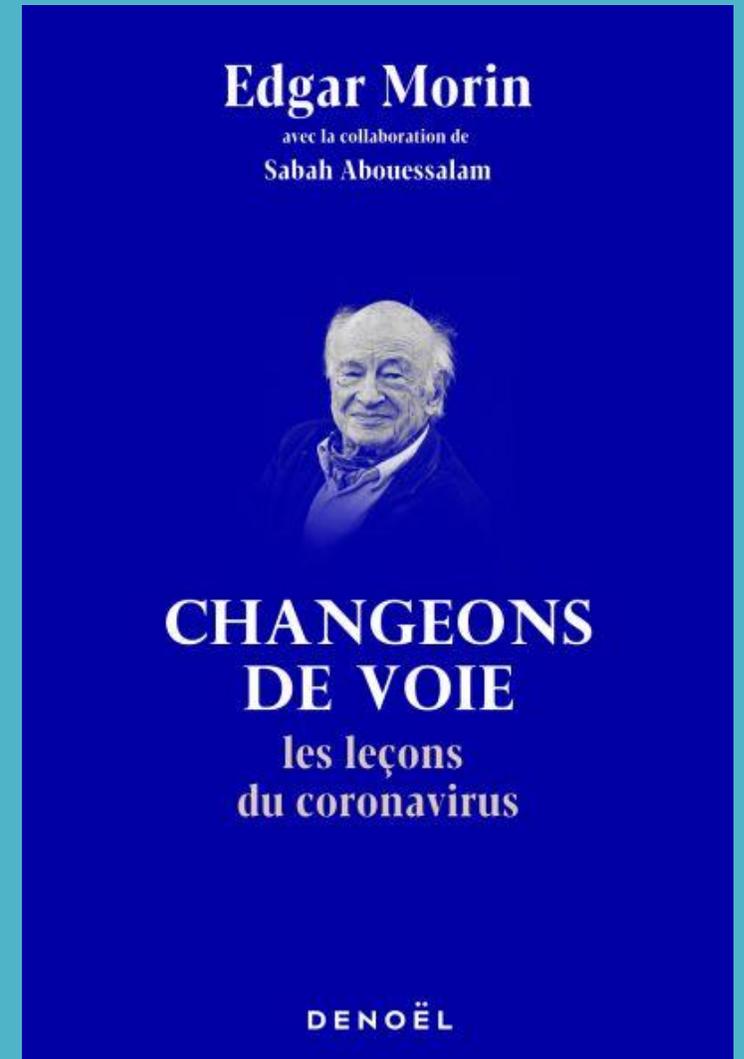


RÉSEAU SANTÉ,  
SOINS & SPIRITUALITÉS

COVID  
Temps d'une  
spiritualité masquée?



« La crise générale et géante issue du coronavirus doit être vue comme un symptôme virulent d'une crise plus profonde et générale du grand paradigme d'Occident devenu mondial, celui de la modernité... La gestion d'un nouveau paradigme se fait dans la douleur et le chaos, sans pourtant qu'on soit certain qu'il puisse émerger et s'imposer. » (p. 26)



# Introduction

Je parlerai dans une **certaine incertitude**, reprenant les mots de Bruno Cadoré: « « la pandémie a rappelé que l'ignorance est un moteur essentiel de la quête de la connaissance ».

B. CADORÉ, *À l'heure du Covid-19. Sur le moment et sur l'après*, p. 1, dans [https://www.editionsducerf.fr/images/files/Cador%c3%a9-JfC-ltw%20\(1\).pdf](https://www.editionsducerf.fr/images/files/Cador%c3%a9-JfC-ltw%20(1).pdf) (consulté le 3 mai 2020)

Et **pourtant** avec « conviction »: l'enjeu éthique de l'oubli d'une dimension d'intériorité, de spiritualité.

La crise ayant été et étant encore gérée sous **le seul prisme** du « risque sanitaire ».

**Avec une question** que chacun porte, et pourtant peu mise au langage: jusqu'où et en quoi sommes-nous affectés?

En d'autres mots, j'aimerais parler ici **de tout ce qui a été « masqué »**, caché, empêché des dimensions intérieures et spirituelles de l'humain. En d'autres mots, on est passé à côté de l'humain...

# Juste quelques exemples...

- La difficulté d'un accompagnement spirituel en temps de crise
- Le soin aux dépouilles et les funérailles
- Le souffle humain mis à mal
- Le visage: une inversion anthropologique

# Un accompagnement mis à mal...

- ❑ Les soignants ont été portés en héros, mais est-ce qu'ils ont vécu? « Soigner, ce n'est pas juste traiter, cela consiste pour partie à construire une relation dense à partir d'une relation initialement ténue. » (Anne-Sophie Delue, dans E. Hirsch (sous la direction de), *Pandémie 2020. Ethique, société, politique*, Paris, Cerf, 2020, p. 58)
- ❑ Mais quand l'histoire du patient, pour cause d'isolement social et familial, est absente? Qu'on soigne un « inconnu », transféré, un simple corps « sans histoire »...?
- ❑ Au regard de la visée de l'OMS, la prise en charge globale fut mise à mal: les soins dispensés aux personnes gravement malades et mourantes ont pour objectif de favoriser le « Bien-être » et la qualité de vie dans toutes ses dimensions (physiques, psychiques, sociales et spirituelles) ; ce qui devrait être « particulièrement vrai en ces temps de crise. » (T. ROSER, S. PEN-KELLER, Th. KAMMERER, I. KARLE, K. LAMMER, E. FRICK, F. WINIGER, « La pandémie de Coronavirus, un défi pour l'accompagnement spirituel. Recommandations à l'usage des aumônier-ères et accompagnant-es spirituel-les » (traduction resspir.org d'un article paru sur [www.covid-spiritualcare.com](http://www.covid-spiritualcare.com)), p. 1 (consulté le 4 mai 2020).

# Un accompagnement mis à mal...

- ❑ La nécessité des normes sanitaires, accompagnées de confinement, de distanciation sociale et de vêtements de protection, a créé un réel sentiment d'isolement, voire-même d'abandon : c'est, d'une certaine manière, **la crainte de l'autre** qui, du jour au lendemain, est devenue le critère premier et ultime des relations sociales. Dans ce contexte, comment accompagner spirituellement ?
- ❑ Là où les équipes d'aumônerie n'avaient pas de liens structurels, elles ont été mises hors champ. Parfois, elles ont pu faire pont, lien avec le personnel et les familles.

# Un accompagnement mis à mal...

Que retenir de cette difficulté liée à l'accompagnement spirituel ?

- L'importance de garder en mémoire **le statut limite des contraintes** pour qu'elles n'ouvrent pas à l'excès, celui qui empêcherait un minimum d'humanité – souvent par manque de créativité et d'apprentissage – à même de se manifester en ces moments si essentiels de la vie.
- **Un plaidoyer** pour une réelle formation des professionnels en *Spiritual care* pour que, lorsque les personnes habituellement mandatées pour cette dimension de la prise en charge globale se trouvent empêchées, cette dimension centrale de la vie puisse être honorée, certes peut-être autrement mais réellement. (RESSPIR, *Spiritual Care I. Comment en parler en français ? Des concepts pour des contextes*, Montpellier, Sauramps médical, 2018.)

# Le soin aux dépouilles et les funérailles

Une autre recommandation de l'OMS mise à mal: l'OMS : « **la dignité des défunts**, leurs traditions culturelles et religieuses et leurs familles doivent être respectées et protégées à tout moment. » (S. PEN-KELLER, « Préserver la dignité des morts malgré le coronavirus », dans <https://www.cath.ch/newsf/preserver-la-dignite-des-morts-malgre-le-coronavirus/> (consulté le 5 mai 2020) )

**La raison « hygiéniste »:** l'emballement des corps, l'absence de toilette mortuaire:

- Cela touche bien sûr le statut de la dépouille qui n'est plus traitée « en personne ».
- La mort devient le lieu du danger, du risque, de l'infection... Or, « il est irrationnel de violer la dignité des morts par crainte d'une infection et de mettre ainsi en danger la santé psychique des personnes endeuillées. » (S. PEN-KELLER, *op. cit.*, p. 1.)
- Cela met à mal les professionnels dans leur visée habituelle du bien alors que la toilette mortuaire peut signifier : « une forme de rituel de passage qui signifierait tout haut ce qu'elles expriment tout bas ». (C. ODIER, « La mort et ses rituels en soins intensifs », *Frankenplege Soins Infirmiers*, n°7, 2001, p. 59)

# Le soin aux dépouilles et les funérailles

- ❑ Une absence de temps et de socialité pour la célébration des funérailles.
- ❑ Des familles amputées des significations habituelles.
- ❑ Sans parler ici du rapport habituel à la croyance (la célébration collective) qui fut, pour raison sanitaire, rendu impossible (et ceci jusqu'au cœur de notre foi: Pâques « suspendu »).

# Le souffle humain mis à mal

- ❑ Dès le début de la pandémie, le réseau RESSPIR ([www.resspir.org](http://www.resspir.org)) a voulu **soutenir les professionnels** de santé conviés à porter le masque durant ces nombreuses heures de travail très éprouvant, incertains de la vie et des risques, en leur proposant deux « méditations sous le masque » (<https://soundcloud.com/user-157806138/meditation-courte-respiration>).
- ❑ Une manière de signifier une dimension résolument spirituelle: **notre souffle**.
- ❑ Le port du **masque** et l'invitation à l'auto-surveillance ouvrent à la question de la « faute » toujours possible (vie/faute).

# Le souffle humain mis à mal

Un **renversement anthropologique** trop peu réfléchi:

- Qu'en est-il en effet lorsque notre souffle, notre principe vital, dans ses inspirations et ses expirations, peut devenir mortifère pour soi et pour autrui, sans que nous le sachions mais simplement dans un « acte de foi » en sa possible dangerosité ?
- N'est-ce pas, d'une manière très profonde, une part de notre identité spirituelle qui se trouve ici mise à mal ?
- En termes d'expérience commune à toutes et tous, de ce qu'elle touche aux tréfonds de notre identité, ne vaudrait-il pas la peine de se poser la question à ce niveau : en quoi notre rapport possible au COVID est-il le lieu d'une expérience spirituelle ?
- Qu'en est-il de chacune de nos vies lorsque notre principe vital et identitaire se trouve à ce point affecté, infecté ?

# Un visage masqué

- ❑ Le visage sans cesse masqué contribue également au même renversement anthropologique trop peu réfléchi:
  - ✓ Comme le dit E. Lévinas, l'accès au **visage** est d'emblée éthique; il est de l'ordre d'un appel qui « me convoque ».
  - ✓ Qui est « cet autre » que je ne peux voir? En quoi le masque ampute-t-il mutuellement une part essentielle de la relation?
- ❑ « Le coude à coude »: une autre manière de « dévier » toute relation humaine qui est d'abord un « face à face »?
- ❑ Jusqu'où et en quoi cela nous affecte-t-il? Je pense que nous ne sommes pas dans une seule dynamique de nouveaux rapports sociaux.

# Et comme théologien?

- ❑ Refus de toute approche en termes d'attribution causale
  - ❑ Des analogies profondes avec *Laudato si'*
    - « Tout se tient »
    - Constat repris dans *Fratelli Tutti*: « De même, quand je rédigeais cette lettre, a soudainement éclaté la pandémie de la Covid-19 qui a mis à nu nos fausses certitudes. Au-delà des diverses réponses qu'ont apportées les différents pays, l'incapacité d'agir ensemble a été dévoilée. Bien que les pays soient très connectés, on a observé une fragmentation ayant rendu plus difficile la résolution des problèmes qui nous touchent tous. Si quelqu'un croit qu'il ne s'agirait que d'assurer un meilleur fonctionnement de ce que nous faisons auparavant, ou que le seul message est que nous devrions améliorer les systèmes et les règles actuelles, celui-là est dans le déni. » (n°7)
- François (pape), *Lettre encyclique Fratelli Tutti, tous frères*, Paris/Bruxelles, Salvator/fidélité, 2020, p. 10.
- Un passage du concept d'éco-santé à celui d'une santé à dimension globale.

# Et comme théologien? Une espérance...

- ❑ En **Mc 4, 35-41** où Jésus s'entend dire : « *Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ?* » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « *Silence ! Tais-toi !* » Le vent tomba, et il se fit un *grand calme.* », question parfois entendue comme si Dieu avait à intervenir dans la tempête du Covid 19. Ne faudrait-il pas contempler, dans un premier temps, l'inaction de Dieu qui, comme nous avons déjà pu le constater, serait le signe de cette capacité qu'a Dieu de mettre en l'homme « ses qualités de bonté, de générosité, de solidarité, en son intelligence, pour générer sa vie à travers la tourmente sans s'y perdre. » (B. Cadoré, *op. cit.*, p. 2) C'est toute la créativité humaine à laquelle nous avons pu assister aux cœur des événements.
- ❑ En quoi cette apparition du Ressuscité aux disciples apeurés (**AC 2, 1-11**) pourrait-elle être parlante ? C'est le désir d'enfin oser accueillir une possibilité de vie nouvelle qui les fait sortir de leur confinement, alors qu'ils se tenaient sidérés, tremblants. Ils sortent pour proclamer l'irruption d'une vie nouvelle, porteurs d'un élan qu'ils n'avaient jamais connu avant.

# Où allons-nous?

- ❑ A vrai dire, comme bon nombre d'entre vous, **je ne sais pas...**
- ❑ Si la norme sanitaire est essentielle en termes de santé publique, qu'elle ne soit **pas le prisme unique** pour penser (tant ce que nous vivons que ce que nous aurons à vivre...)
- ❑ La crise actuelle **transforme** l'auto-compréhension de l'humain et les rapports sociaux, « dans une visée également 'punitiv', culpabilisante).
- ❑ Elle **ouvre** à un nécessaire questionnement spirituel.
- ❑ Elle **impose** qu'on en prenne soin au cœur du soin (approche globale).